

A. DeCandolle

auger 8 octob 1826

Monsieur



C'est bien par vous offrir, pour toutes les complaisances
de votre part, dont j'ai été l'objet si longtemps, que de
vous présenter un aussi mince ouvrage, mais le
denier du pauvre n'est pas plus rejeté que le pressé
du riche, de la part de celui qui comme vous
monieur étudie votre bienveillance sur tout
ce qui a le bonheur de vous approcher, mais
au surplus isolé comme je le suis maintenant il
ne peut plus possible de rien faire de bien-
important. Je viens cependant de terminer une série
d'observations sur les légumineuses, qui après le
beau travail de M^r DeCandolle, ajoutera encore
quelque chose à cette famille: ce sont quelques
genres et une série d'espèces pour plusieurs genres
qui n'en offrent qu'une jusqu'à présent, et que
j'ai été à même d'observer ou vivantes ou sur le
sec; ce sont des extensions sur quelques points de
une observation, qui étant trop restreintes, n'avaient
pu être employées convenablement par l'auteur
du Prodromus. Je sens que tout cela entrave
l'achèvement de votre genre, mais cela ne peut

avoir qu'une certaine durée, après laquelle il faudra
bien l'arrêter.

J'aurais désiré avoir à vous offrir un double de
Broderius fl. ind. occ. de mon ami le D^r.

W. Hamilton, ou il y a quelques nouveautés de
moi, mais n'ayant pu disposer que d'un exemplaire
que j'ai envoyé à l'institut, je pense bien maintenant
que vous y avez jeté un coup d'œil.

Vous ne devez pas imaginer que j'ai été
insensible, en apprenant que votre nom se propageait
encore dans la science, par les travaux de M^r votre
fils et il est impossible qu'il ne soutienne par
une réputation aussi méritée que celle des De Jussieu,
ayant des exemples aussi frappants, sous les yeux.

reçay maintenant l'expression de votre
respect et de la reconnaissance que
j'en ai de conserver.

votre dévoué serviteur

Delvaux
S. du j. de B. 1^{er} Dagen.

